

Milo Rau, Vérité et Justice : Le tribunal sur le Congo

Milo Rau, Truth and Justice: The Congo Tribunal

Pierre Dessureault

Numéro 112, été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91280ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dessureault, P. (2019). Milo Rau, Vérité et Justice : Le tribunal sur le Congo / Milo Rau, Truth and Justice: The Congo Tribunal. *Ciel variable*, (112), 42–49.

MILO RAU

Vérité et Justice : Le tribunal sur le Congo

PIERRE DESSUREAULT

« La vérité n'est peut-être pas le but, mais elle est peut-être la route¹. »

Le tribunal sur le Congo film documentaire de Milo Rau, une coproduction Allemagne/Suisse (2017) a été présenté dans le cadre de l'exposition *L'imaginaire radical : le contrat social* à l'affiche chez VOX du 13 septembre au 15 décembre 2018.

L'International Institute of Political Murder a été créé en 2007 par le metteur en scène, artiste et cinéaste suisse Milo Rau. Depuis, il a produit plus de cinquante pièces de théâtre, films, performances et installations vidéo prenant pour sujets des réalités sociales et politiques le plus souvent complexes et controversées. Il a ainsi pris de front, entre autres, l'exécution du dictateur roumain Ceausescu et de sa femme Elena, le génocide rwandais, le massacre d'Utøya perpétré par le Norvégien Anders Breivik, l'affaire du pédophile belge Dutroux, l'assassinat homophobe d'un jeune Belge, ou encore le procès, à Moscou, des Pussy Riot et le sort des migrants en Europe. Le travail de Rau repose sur une approche transdisciplinaire et collective procédant d'une recherche approfondie. Chacun de ses projets mobilise la participation et l'engagement des parties concernées dans une démarche ancrée dans le réel des situations et qui aboutit, au terme d'un parcours réflexif, à une réalité élucidée riche d'une multitude de points de vue à laquelle la représentation donne forme.

« Si je devais retenir un seul de tous mes projets de théâtre ou de cinéma, ce serait le "Tribunal sur le Congo". Dans ce film, tous les intérêts, mais aussi tous les formats que j'expérimente depuis ces 15 dernières années, sont réunis. C'est un tribunal de théâtre où tout est réel : des mineurs aux rebelles, des ministres cyniques jusqu'à l'avocat de La Haye, tous les participants ne jouent rien d'autre que leur propre rôle. Le film montre aussi quelque chose qui ne peut pas être représenté dans un documentaire : un portrait de l'économie mondiale, une analyse très concrète de toutes les raisons et des origines qui ont mené à la guerre civile au Congo depuis plus de 20 ans. Et les acteurs qui ont intérêt à ce que rien



Truth and Justice: The Congo Tribunal

"Truth may not be the goal,
but it may be the way."¹

The Congo Tribunal, documentary film by Milo Rau, a German–Swiss co-production (2017), was presented as part of the exhibition *L'imaginaire radical : le contrat social* at VOX September 13 to December 15, 2018.

The International Institute of Political Murder was created in 2007 by Swiss director, artist, and filmmaker Milo Rau. Since then, Rau has produced more than fifty plays, films, performances, and video installations on social and political realities, most of them complex and controversial. Among his topics have been the execution of the Romanian dictator Nicolae Ceausescu and his wife Elena, the Rwandan genocide, the Utøya massacre perpetrated by

TOUTES LES IMAGES / ALL PHOTOS

Le tribunal sur le Congo, 2017,
documentaire / documentary,
images tirées du film / film stills, 100 min



ne change². » Ce tribunal d'opinion sans valeur légale, mais à la portée symbolique considérable, sur le modèle du tribunal Russell-Sartre constitué en 1966 pour dénoncer l'intervention américaine au Vietnam, s'est tenu en mai et juin 2015 à Berlin et à Bukavu en République démocratique du Congo sous la présidence de Jean-Louis Gilissen, avocat à la Cour pénale internationale de La Haye. Y ont défilé, au cours de ses six jours d'audiences, soixante témoins et experts représentant toutes les parties concernées. Plus de mille personnes ont assisté à ces assises.

Le film est divisé en trois chapitres précédés d'une introduction dans laquelle Rau présente son projet et la situation du Congo déchiré par une guerre civile ayant fait plus de six millions de morts principalement dans les populations civiles. Dans son discours d'ouverture, Rau affiche sa position et revendique son engagement d'auteur ayant mis sur pied le tribunal: « En se mettant du côté des dépossédés, des maltraités, de ceux que l'on dit qui n'ont pas de lobby de leur côté, il s'agira de faire entendre et de faire écouter des voix qui ne sont jamais entendues, des voix des communautés rurales, des citoyens congolais, des simples creuseurs comme des petits commerçants. Des voix de ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui appartiennent à ce qu'on appelle la

Norwegian Anders Breivik, the affair of the Belgian pedophile Marc Dutroux, the homophobic murder of a young Belgian man, the Moscow trial of Pussy Riot, and the fate of migrants in Europe. Rau's work is based on a transdisciplinary and collective approach based on in-depth research. For each of his projects, he elicits the participation and commitment of the parties concerned; his approach, rooted in tangible situations, takes them on a reflective journey that culminates in a reality richly elucidated by the multiple points of view to which the performance gives shape.

“If I had to choose only one of my theatre or film projects, it would be ‘The Congo Tribunal,’” said Rau. “The film gathered all my interests and formats which have driven me over the last fifteen years. It is a theatrical tribunal, but everything is real: miners, rebels, the cynical minister and the lawyer from Den Hague – they play nothing other than themselves. At the same time, the film creates something that is actually not documentarily realizable: A portrait of the world economy, a very concrete analysis of all causes and backgrounds that lead to a civil war in Congo that did not stop for more than twenty years. And who is interested in the fact, that this situation remains.”² This tribunal of opinion, with no legal value but with considerable symbolic weight, modelled on the tribunal

société civile et qui sont toujours confrontés à l'aveugle et impitoyable efficacité de l'économie mondialisée³. »

Un premier chapitre intitulé « The Riches of the Earth » décrit les richesses minières du pays pillées à leur seul profit par les multinationales, plus particulièrement Banro dont les activités entraînent dans leurs sillages exactions et déplacements de populations. L'activiste et expert congolais Peter Mugisho Matabishi déclare devant le tribunal : « Mettre une population dans une situation où ils n'ont plus accès à l'eau potable, aux soins de santé et à la nourriture, c'est déjà une manière de l'exterminer⁴. »

La tenue du tribunal ouvre un espace de parole où les témoins sont appelés à raconter à tour de rôle ce qu'ils ont vu et vécu selon leur point de vue particulier. [...] Il n'est pas question ici de réduire l'information à un récit personnel et subjectif, mais plutôt de rendre compte de la façon dont ces expériences uniques et irréductibles s'inscrivent à la fois dans le cours des événements et dans le travail d'élucidation mis en œuvre par le déroulement des audiences publiques.

Un deuxième chapitre intitulé « The Road to Civil War » dresse un portrait de la collusion entre les pouvoirs publics et les minières qui attisent, en toute impunité, les rivalités ethniques pour assurer avec la complicité de l'armée leur mainmise sur les richesses minérales afin d'assurer l'approvisionnement énergétique des anciennes puissances coloniales au détriment des petits exploitants.

« The Lords of the World », le troisième chapitre, entend faire la lumière sur le massacre de trente femmes et enfants dans le village de Mutarule, l'indifférence, voire la complicité, des milices rebelles et de la police congolaise, et l'impuissance des forces de l'ONU (MONUSCO) qui tous plaident la non-responsabilité. Ce dernier chapitre en vient à exposer le silence de la communauté internationale et les positions ambiguës de la Banque mondiale et de l'Union européenne.

Le film se conclut sur les remarques de Rau qui réitère le caractère « symbolique » du tribunal dont le but était de « laisser entendre la vérité et rien que la vérité. »

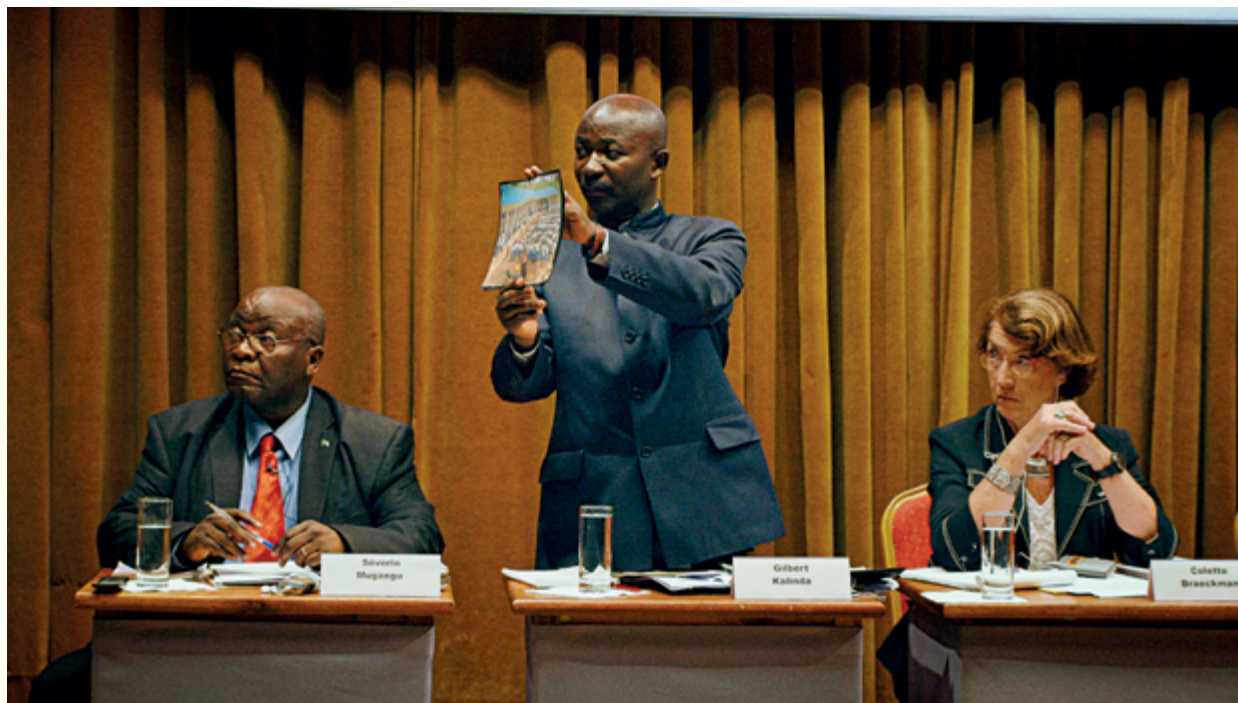
La tenue du tribunal ouvre un espace de parole où les témoins sont appelés à raconter à tour de rôle ce qu'ils ont vu et vécu selon leur point de vue particulier. Leurs témoignages livrent des informations issues d'histoires singulières appartenant en propre à l'expérience des personnes. Les situations présentées concrétisent les événements et désignent les responsables. Il n'est pas question ici de réduire l'information à un récit personnel et subjectif, mais plutôt de rendre compte de la façon dont ces expériences uniques et irréductibles s'inscrivent à la fois dans le cours des événements et dans le travail d'élucidation mis en œuvre par le déroulement



instituted by Bertrand Russell and Jean-Paul Sartre in 1966 to denounce the American intervention in Vietnam, was held in May and June 2015 in Berlin and in Bukavu, Democratic Republic of the Congo, and was chaired by Jean-Louis Gilissen, a lawyer at the International Criminal Court in The Hague. During the six days of hearings, sixty witnesses and experts, representing all parties concerned, were heard. More than a thousand people attended the sessions.

The film is divided into three chapters, preceded by an introduction in which Rau talks about the project and the situation in the Congo, torn by a civil war that has caused more than six million deaths, most of them civilians. In his opening speech, Rau stated his position and claimed his commitment as the creator of the





des audiences publiques. Dans sa structure, le procès relie les regards singuliers portés par la parole incarnée et par le savoir des spécialistes dans une suite d'assemblages et de réassemblages qui établissent des rapports de similitude et d'opposition entre les faits. Il vient ainsi démultiplier les points de vue et les perspectives sur les événements mis en examen pour progressivement faire apparaître un portrait de la situation.

Le film pour sa part multiplie les fractures qui représentent autant de mises à distance du spectateur par rapport à la suite des événements constituant sa trame narrative. Le va-et-vient entre les conventions du théâtre, que représente la mise en place/mise en scène des audiences, et les séquences documentaires filmées sur le terrain, brise l'unité de temps et de lieu qui charpente

tribunal: "By taking the side of the dispossessed, the mistreated, those who we say have no one to lobby on their behalf, we want to have the voices of rural communities, Congolese citizens, simple miners and simple shop owners heard and listened to. They are the voices of millions of men, women, and children who belong to what we call civil society and who have always been faced with the blind and pitiless efficiency of the globalized economy."³

The first chapter, "The Riches of the Earth," describes the mining wealth of the country, pillaged by multinationals for their own profit, especially one called Banro, whose activities left abuse and displacement of populations in their wake. The Congolese activist and expert Peter Mugisho Matabishi testified to the tribunal, "Putting a population in a situation in which they no longer have access to



la tenue du tribunal et du coup rompt la linéarité du développement du film. La transition est particulièrement brutale lorsque sont présentées sur l'écran d'un portable ces séquences qui viennent s'inscrire dans le déroulement des assises comme autant de pièces à conviction déposées en preuves. À la rigueur des points de vue

Ce qui fait toute la richesse de l'entreprise de Rau, c'est l'intégrité de son regard de documentariste et la responsabilité assumée de ses partis pris ponctuellement remis en jeu par ses interventions dans le déroulement du film. Car les images dévoilent autant le réel donné à voir qu'elles laissent affleurer les intentions de ceux qui les fabriquent.

fixes des caméras positionnées dans la salle du tribunal, qui font alterner les plans d'ensemble de l'audience et des témoins avec les gros plans saisissant les réactions de certains acteurs, celles-ci opposent une caméra souvent tenue à l'épaule en plans séquences, particulièrement dans les scènes de foule où l'opérateur fait corps avec l'événement et se déplace constamment pour scruter au plus près les situations et épouser le cours des choses.

Ces va-et-vient dans le temps et dans l'espace, les ruptures de ton et l'hétérogénéité des approches théâtrales et filmiques renvoient le spectateur face à lui-même. La mise en lumière non seulement des faits, mais également du processus de médiation lui rappelle qu'il se trouve devant une image, une interprétation de la réalité proposée à sa réflexion. Car il s'agit ici d'établir une distance critique afin de court-circuiter l'émotion qui réduit les faits à l'impression fugace qu'ils laissent dans la conscience, pour

drinking water, healthcare, and food is already a way of exterminating them.”⁴

The second chapter, “The Road to Civil War,” paints a portrait of the collusion between public authorities and the mining companies, which, with total impunity and the army turning a blind eye, stir up ethnic rivalries to ensure their hold on the mineral assets in order to keep the energy flowing to the former colonial powers to the detriment of small operators.

“The Lords of the World,” the third chapter, brings to light the massacre of thirty women and children in the village of Mutarule, with the indifference, even complicity, of the rebel militia, the Congolese police, and the powerless UN forces (MONUSCO), all of which pleaded that it wasn't their responsibility. This last chapter exposes the silence of the international community and the ambiguous positions of the World Bank and the European Union.

The film concludes with Rau's remarks; he reiterates the “symbolic” nature of the tribunal, whose goal was to “let the truth, and nothing but the truth, be heard.”

The holding of the tribunal opened a space for voices, as witnesses were called upon to relate, in turn, what they had seen and lived through from their own points of view. Their testimonies delivered unique stories arising from their personal experience. The situations that they presented anchored the events in reality and named those responsible. This was not about reducing their information to a personal and subjective narrative, but about recording the way in which these unique and irreducible experiences were inscribed both in the course of events and in the work of illumination set in motion by the public hearings. The structure of the trial linked the singular gazes borne by embodied words with the knowledge of specialists in a series of assemblings and reassemblings that established similarities and contrasts among the facts. It thus reinforced the points of view and perspectives on the events under examination, gradually letting a portrait of the situation emerge. The film thus multiplies the fractures that distance the viewer in relation to



plutôt s'engager dans un processus de réflexion et d'analyse faisant appel à la culture, au savoir et à l'expérience.

On ne parle plus dans ce contexte d'objectivité au sens classique que revendique généralement le travail documentaire et qui présupposerait un regard détaché et désincarné du producteur d'images venant imposer au spectateur une vérité universellement valable et qui présenterait la réalité congolaise comme un ensemble homogène et unidimensionnel. Il faut plutôt faire valoir la légitimité d'un regard incarné engagé dans un travail d'élucidation des affaires du monde. Un regard qui, au formatage réducteur de l'information des médias de masse, privilégie l'information circonstanciée et vient mettre en lumière le plus exactement possible l'épaisseur du réel et la complexité des rapports sociologiques et historiques qui se fait progressivement jour au fil de l'exposition des dossiers. Au terme d'un parcours réflexif, le jugement du spectateur est la prise de position d'un agent actif de changement.

Ce qui fait toute la richesse de l'entreprise de Rau, c'est l'intégrité de son regard de documentariste et la responsabilité assumée de ses partis pris ponctuellement remis en jeu par ses interventions dans le déroulement du film. Car les images dévoilent autant le réel donné à voir qu'elles laissent affleurer les intentions de ceux qui les fabriquent. « L'universalité du tribunal sur le Congo repose alors sur la totale subjectivité de ses témoignages qui révéleront le vécu souvent cruel et inhumain de ce que les économistes appellent développement. Le tribunal sur le Congo sera un tribunal qui dénoncera, au sens propre du terme. Qui ne prendra pas pour dernière norme de justice les contraintes économiques et politiques actuelles. Mais il essaiera bien au contraire de rétablir publiquement le droit de chaque citoyen à la sécurité, au bonheur et à la liberté d'expression⁵. »

Par la tenue du tribunal et la production de son film, Rau circonscrit un lieu de contre-pouvoir qui tient sa légitimité de la qualité de ses juges et de ses experts représentant un large

the series of events forming its narrative. The back-and-forth between theatre conventions, represented by the setting and staging of the hearings, and documentary sequences filmed in the field breaks the unity of time and place constructed by the holding of the tribunal and at the same time interrupts the linearity of the film's narrative. The transition is particularly sudden when sequences shown on the screen of a laptop computer are inserted into the procedure of the hearings like so many exhibits submitted as evidence. Contrasting with the discipline of the fixed points of view of the cameras positioned in the tribunal hall, which alternate with general shots of the hearing and close-ups of the witnesses to capture the reactions of certain participants, the laptop shots feature sequences shot with a shoulder-held camera, particularly in crowd scenes, during which the camera operator blends in with the action and moves around constantly to examine situations more closely and embrace events as they occur.

What makes Rau's undertaking so rich is the integrity of his documentary-maker position and the responsibility that he assumes for his positions, which are occasionally challenged by his interventions in the unfolding of the film. For the images both unveil a given reality and display the intentions of those who make them.

These comings and goings in time and space, ruptures in tone, and heterogeneity of theatrical and filmic approaches refer spectators back to themselves. The bringing to light not only of facts but also of the mediation process reminds them that they are watching images, an interpretation of reality offered for their reflection. For the point here is to establish a critical distance in order to short circuit the emotion that reduces facts to the fleeting impressions, and instead to engage in a process of reflection and analysis that draws upon culture, knowledge, and experience.

In this context, there is no longer a question of objectivity in the classic sense that documentaries generally claim, presupposing the production of images via a detached and disembodied gaze, imposing upon the spectator a universally valid truth – in this case, one that would present the Congolese reality as a homogeneous and one-dimensional whole. Rather, the spectator must accept the legitimacy of an embodied gaze engaged in elucidation of the affairs of the world. It is a gaze that, opposed to the reductive formatting of the mass media news, privileges circumstantial information and highlights as exactly as possible the thickness of the real and the complexity of the sociological and historical relations that are gradually brought to light as the cases are exhibited. At the end of a journey of reflection, the spectator's judgment is to take a position of an active change agent.

What makes Rau's undertaking so rich is the integrity of his documentary-maker position and the responsibility that he assumes for his positions, which are occasionally challenged by his



éventail d'intervenants et de spécialistes, de la pluralité des points de vue et des intérêts qui trouvent à s'exprimer, ainsi que de la rigueur et de l'exhaustivité de la recherche présentée en preuves. Pour symbolique qu'ait été la tenue de ces audiences, leur lot d'évidences et la portée des dossiers déposés pèsent lourd dans l'opinion tant nationale qu'internationale qui, pour la première fois, prend conscience de l'ampleur du drame se jouant le plus souvent dans l'indifférence, loin des caméras et des médias. Ainsi, suite à la tenue du tribunal qui a exposé au jugement de tous leur inaction, voire leur désinvolture, devant le sort des populations civiles qu'ils sont censés protéger, les ministres congolais des Mines et de l'Intérieur ont été renvoyés.

Poursuivant la démarche entreprise lors des audiences de Berlin et de Bukavu, l'avocat Jean-Louis Gilissen qui les présidait et l'avocat congolais spécialiste des droits de l'homme Sylvestre Bisimwa qui y siégeait à titre d'expert poursuivent le travail en œuvrant à la création de tribunaux « dans différentes localités du Congo de l'Est où des crimes de masses ont été commis dans le passé. Leur mission est de recueillir des preuves plausibles de ces crimes et de demander la mise en accusation des auteurs. Pour que la parole des victimes et la vérité sur les horreurs commises puissent être entendues⁶. » La campagne *Créons deux, trois, plusieurs tribunaux sur le Congo!* a été mise sur pied en 2018 afin de financer ces tribunaux. À l'art de l'explication par le cinéma et par le théâtre mis en œuvre par Rau afin de comprendre le cours d'événements qui composent une actualité occultée en faisant triompher la vérité, succède un art de l'intervention et de l'engagement citoyen dont le processus vise à redresser des injustices qui ont trop longtemps été la règle et à rétablir dans leurs droits des populations trop longtemps spoliées.

1 Chris Marker dans le commentaire de son documentaire *Le joli Mai* produit en 1962. 2 Note du réalisateur Milo Rau www.the-congo-tribunal.com/film.html#statement. L'intégralité des audiences du tribunal est disponible sur le site www.the-congo-tribunal.com/hearings.html. 3 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/1.html 4 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/2.html 5 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/1.html 6 <https://doctivismfr.wordpress.com/>

Pierre Dessureault est spécialiste de la photographie canadienne et québécoise. À titre de conservateur, il a conçu une cinquantaine d'expositions, publié plusieurs catalogues, collaboré à plusieurs ouvrages et produit nombre d'articles sur la photographie. Depuis sa retraite, il se consacre à l'étude de la photographie internationale dans une perspective historique et, renouant avec ses premiers centres d'intérêt que sont la philosophie et l'esthétique, à l'approfondissement des approches théoriques qui ont marqué l'histoire du médium.



interventions in the unfurling of the film. For the images both unveil a given reality and display the intentions of those who make them. "The universality of the Congo tribunal is based, then, on the total subjectivity of its testimonies, which reveal the often cruel and inhuman experience of what economists call development. The Congo tribunal will be a tribunal that denounces, in the proper meaning of the term – that does not take the current economic and political constraints as the final standard of justice. But it will try, on the contrary, to publicly re-establish each citizen's right to security, happiness, and freedom of expression."⁵

With the holding of the tribunal and the production of his film, Rau defines a space of counter-power that draws its legitimacy from the quality of its judges and experts who represent a broad range of stakeholders and specialists, the plurality of points of view and interests that are expressed in it, and the rigour and exhaustiveness of the research presented as evidence.

With the holding of the tribunal and the production of his film, Rau defines a space of counter-power that draws its legitimacy from the quality of its judges and experts who represent a broad range of stakeholders and specialists, the plurality of points of view and interests that are expressed in it, and the rigour and exhaustiveness of the research presented as evidence. For, as symbolic as the holding of the hearings was, their charged evidence and the scope of the cases submitted weigh heavy in both national and international opinion, which, for the first time, becomes aware of the extent of a tragedy that usually plays out in indifference, far from cameras and



Milo Rau à l'occasion de la présentation du film dans le village de Mushinga, dans le Sud-Kivu en juillet 2017 / Milo Rau at the presentation of the film in the village of Mushinga, South Kivu, in July 2017
photo : Vinca Film



the media. Thus, following the holding of the tribunal that exposed to judgment their utter inaction – even offhandedness – regarding the fate of civilian populations that they were supposed to protect, the Congolese ministers of mines and the interior were dismissed.

Continuing the approach taken during the hearings in Berlin and Bukavu, lawyer Jean-Louis Gilissen, who presided over them, and Congolese human rights lawyer Sylvestre Bisimwa, who acted as an expert, are continuing to create tribunals “in different localities in the East Congo where mass crimes have been committed in the past. Their mission is to gather plausible evidence of these crimes and to demand that the perpetrators be charged, that the words of the victims and the truth of the horrors committed finally be heard.”⁶ The *Créons deux, trois, plusieurs tribunaux sur le Congo!* campaign was started in 2018 to fund these tribunals. Succeeding the art of explanation through film and theatre implemented by Rau in order to generate understanding of the course of events that form a hidden reality by having truth triumph is an art of intervention and citizen engagement, a process aiming to redress injustices that have too long been the rule and to re-establish the rights of populations too long dispossessed. *Translated by Käthe Roth*

1 Chris Marker in the commentary to his documentary *Le joli Mai* (1962) (our translation).
2 Director's statement Milo Rau: www.the-congo-tribunal.com/film.html?lang=en#statement 3 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/1.html (our translation).
4 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/2.html (our translation). 5 www.the-congo-tribunal.com/hearings/case/1.html (our translation). 6 <https://doctivismen.wordpress.com/>

Pierre Dessureault is an expert in Canadian and Quebec photography. As a curator, he has organized some fifty exhibitions, published catalogues, contributed to books, and written articles on photography. Since he retired, he has devoted himself to studying international photography in a historical perspective and, returning to his early interests, philosophy and aesthetics, to exploring in greater depth the theoretical approaches that have marked the history of the medium.